

DU 3 AU 30 NOVEMBRE 2003

CRÉATION

# Sallinger

BERNARD-MARIE KOLTÈS - ELISABETH CHAILLOUX

UN AVION  
JAUNE  
TACHÉ DE  
SANG  
TOURNE  
DANS LE SOLEIL  
AU-DESSUS  
DE  
NEW-YORK

presse  
Pascal Zelcer  
01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55  
e-mail pzelcer@aol.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry

Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

01 46 72 37 43

du 3 au 30 novembre 2003

CRÉATION

# Sallinger

**BERNARD-MARIE KOLTÈS - ELISABETH CHAILLOUX**

mise en scène **Elisabeth Chailloux**

assistée de **Stéphanie Correia**

scénographie et lumière **Yves Collet**

collaboration lumière **Sébastien Marrey**

costumes **Marc Anselmi**

son **Anita Praz**

avec

**Clémence Barbier** June

**Elisabeth Chailloux** Ma

**Stéphanie Correia** Didascalie

**Daniel Dublet** Al

**David Gouhier** le Rouquin

**Zakariya Gouram** Henry

**Natacha Koutchoumov** Carole

**Stéphanie Schwartzbrod** Anna

**Charlie Windelschmidt** Leslie

du 3 au 30 novembre 2003

lundi 3 novembre 20h00

du mardi au samedi 20h00 - dimanche 16h00

relâche exceptionnelle mercredi 5 novembre

horaire exceptionnel samedi 22 novembre à 15h

au lieu de 20h

Lieu des représentations

**Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**

1 rue Simon Dereure - Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry

**Réservations 01 46 72 37 43**

Théâtre des Quartiers d'Ivry

7 place Marcel Cachin 94200 Ivry

Prix des places

Plein tarif **17€**

Tarif réduit **11€**

Scolaires **8€**

coproduction Théâtre des Quartiers d'Ivry,  
Théâtre Populaire de Lorraine - Centre Dramatique Régional de Thionville

# ***Dans un New-York abstrait, nocturne, déconnecté***

(Didascalie)

New-York - 1964.

L'histoire se déroule en 12 tableaux.

Un jeune homme, le Rouquin, vient de se suicider, laissant veuve et famille dans le désarroi le plus total.

Dans les premiers tableaux, chacun des personnages (Carole la veuve, Anna la sœur, Ma la mère, Leslie le frère) va tenter d'évoquer le Rouquin, de s'approprier sa mémoire, de combler le vide laissé par sa disparition avec des mots ou des larmes.

Leslie, l'acteur, fuit à travers la ville, se joue sa propre mort, essaie de dialoguer avec le Rouquin, mais ses questions restent sans réponse.

*Leslie - Rien que pour nous embêter que tu as fait cela ?*

*Rouquin - Rien que pour vous emmerder.*

*Leslie - Et pourquoi d'autre encore ?*

*Rouquin - Pour plein d'autres choses encore.*

*Pour te faire parler, pauvre con.*

Puis Al, le père, interrompt alors la représentation : la guerre du Vietnam est déclarée « *L'Amérique mobilise... et j'ose dire que c'est tant mieux* ».

Chaque prise de parole va essayer de « dire » la guerre : refus absolu d'y aller pour Henry, le copain de Leslie, révolte de Leslie à qui le Rouquin apparaît en rêve sur un champ de bataille pour l'insulter une dernière fois, folie d'Anna. Dans un dernier flash-back, Carole, endormie, voit la mort du Rouquin qui re-joue son suicide pour le public.

La parole comme un pont au-dessus du vide, celui qui sépare les vivants et les morts, l'acteur et le public.

*Leslie - ...et moi, je sais toucher les gens - enfin c'est le travail de n'importe quel comédien, même américain : toucher, être touché...*

Elisabeth Chailloux

Pour ma part, j'ai seulement envie  
de raconter bien, un jour,  
avec les mots les plus simples, la chose  
la plus importante que je connaisse  
et qui soit racontable, un désir,  
une émotion, un lieu, de la lumière  
et des bruits, n'importe quoi qui soit  
un bout de notre monde  
et qui appartienne à tous.

Bernard-Marie Koltès

« Je lui avais proposé de suivre un travail d'acteurs que nous allions faire sur un romancier que j'adore, J.D. Salinger, puis de nous écrire un texte à partir de là... Il est donc resté avec nous trois mois, à l'issue desquels nous avons créé un premier spectacle, *Lectures américaines, impressions d'acteurs*. Il regardait sans rien dire. Puis il s'est retiré et nous a apporté *Sallinger*, inspiré très librement de l'ensemble de l'œuvre. »

Bruno Boëglin

## ENTRETIEN JEAN-PIERRE HAN / ELISABETH CHAILLOUX

**Jean-Pierre Han** : Vous avez mis en scène il n'y a pas si longtemps que cela *Quai Ouest*, une des grandes pièces de Bernard-Marie Koltès ; vous présentez cette fois-ci *Sallinger*, une pièce de jeunesse. Pourquoi ce retour en arrière ? Cette remontée dans le temps ?

**Élisabeth Chailloux** : J'avais déjà travaillé cette pièce en atelier et je l'aimais beaucoup. Mais aussi parce qu'il s'est passé en septembre 2001 un événement d'une importance considérable. Ce jour-là, nous répétions la reprise de *La Vie est un Songe*. Quand on nous a appris que deux avions venaient de fracasser les tours de Manhattan, j'ai pensé à cette phrase de Koltès dans *Sallinger* : « Un avion jaune taché de sang tourne dans le ciel au-dessus de New-York »... Cette phrase était devenue réalité. Je me souviens qu'au moment où je travaillais sur cette séquence de *Sallinger*, j'avais pensé que cet avion tournant au-dessus de New-York était parfaitement impossible, que le personnage du Rouquin qui disait cette phrase était fou. *Sallinger* a été écrit en 1977. Il y a dans cette pièce quelque chose de visionnaire sur les peurs et les angoisses de l'Amérique. Il y est question d'un fantôme qui revient. Qu'est-ce que c'est que ce fantôme ? Qu'est-ce que c'est que ces peurs qui hantent le personnage de Ma que je vais jouer ? Qu'est-ce que c'est que ces histoires (même rêvées) de soldats morts qui reviennent de la guerre de Corée et de la guerre du Vietnam ? Et ce personnage du père, Al, qui refuse que « New-York devienne ce terrible amas de ruine ». Et cette autre phrase où il demande : « mais qui diable veut donc que New-York soit cet enfer froid et de vent qui s'engouffre d'une fenêtre à l'autre... Personne ne voudrait d'un New-York de mort. » J'ai repris le texte et à la lecture les choses ont été soudain évidentes. Cette sorte de prescience, de conscience des angoisses américaines m'a fascinée. Le poète est vraiment un voyant !

**J.-P. H.** : Et s'il n'y avait pas eu ces événements du 11 septembre ?

**E. C.** : De toute façon la pièce est admirable ! Les événements l'ont simplement revivifiée. Certains pensent qu'il s'agit d'une œuvre périphérique ; j'ai l'impression au contraire qu'elle est centrale. Dans *Sallinger* Koltès parle du théâtre. Le personnage principal, Leslie, est un acteur. Il a cette magnifique profession de foi : « et moi je sais toucher les gens - enfin c'est le travail de n'importe quel comédien, même américain : toucher, être touché. »

Le personnage de l'acteur essaie d'établir un pont avec le public. Cela revient comme un *leitmotiv* : faire le pont (avec autrui). De même qu'il s'agit dans la pièce d'établir un pont entre les vivants et le mort (car il y a un mort). Et là on revient aux origines du théâtre : l'espace théâtral est bien celui où le mort peut apparaître, où le mort peut parler. Que l'on songe aux *Perses* d'Eschyle et au fantôme de Darios. Il y a donc dans *Sallinger* ce pont entre les vivants et le mort, et tous ces textes de la pièce qui ne sont pas des monologues, mais des soliloques adressés au public dans un désir extraordinaire du personnage d'établir un pont de mots. Ce projet artistique de Koltès on le retrouve dans *La Nuit juste avant les forêts*, qu'il va écrire juste après. Mais il est bel et bien amorcé, posé avec force, dans *Sallinger*.

**J.-P. H.** : La question du lieu est toujours prédominante chez Koltès.

**E. C.** : Nous sommes à New York. Une ville que Koltès connaît déjà mais où il va véritablement vivre lors d'un deuxième voyage - après l'écriture de *Sallinger*. Koltès a des références cinématographiques et aussi des références littéraires. N'oublions pas que le point de départ de la pièce, commande de Bruno Boëglin, ce sont les romans et nouvelles de J. D. Salinger. Koltès a dévoré l'Amérique, comme tout jeune français, à partir de livres ou de films. Et c'est cette imprégnation qui est présente sur le plateau. *Sallinger* date de 1977. La guerre du Vietnam - qui éclate au milieu de la pièce - s'est achevée en 1975. Le cinéma américain va s'emparer du sujet. On retrouve aussi le mythe de l'acteur américain, de sa fameuse « méthode ». L'écho de cela apparaît dans une sorte de « à la manière de » assez drôle, dans la pièce...

**J. -P. H.** : Et vous-même quelle va être votre « méthode » de jeu ?

**E. C.** : J'espère qu'elle va être assez ludique. En même temps, ce n'est pas si simple car il y a deux parties bien distinctes. La première est une histoire de famille, l'histoire d'un deuil impossible alors que dans la deuxième on plonge d'un seul coup dans la Grande Histoire. On retrouve ici les nouvelles de Salinger dans lesquelles il est beaucoup question de soldats fracassés par la guerre.

Au plan de l'écriture *Sallinger* est déjà du pur Koltès. La ponctuation y est primordiale qui donne le rythme à la phrase. On reconnaît aisément sa pulsation, son phrasé. Il faut veiller à ce que l'acteur garde une certaine ligne, ne s'approprie pas trop les choses, car alors le sens risque de disparaître. L'acteur ne doit pas rendre le texte trop quotidien, mais ne jamais non plus s'éloigner du réel, du concret. Car l'écriture de Koltès est très physique, très concrète. Tout cela est déjà dans *Sallinger*, parfaitement au point. Son procédé d'écriture est déjà là.

**J. -P. H.** : Un autre thème « déjà là » si je puis dire dans la pièce c'est celui de la famille...

**E. C.** : Oui, et dans la famille, la relation particulière père-fils. Il y a cette phrase de Koltès : « Les rapports entre père et fils, et plus généralement tous les rapports de famille, répondent pour moi à une fatalité indépendante de toute racine psychologique ». Tout est dit et nous indique même la façon dont nous devons travailler ses textes.

**J. -P. H.** : Cela renvoie effectivement à la mythologie (et au tragique) tout en balayant tout posture psychologisante.

Si tout Koltès est déjà, à l'état brut, dans *Sallinger*, peut-on considérer que pour découvrir cet auteur il est préférable de commencer par cette œuvre-manifeste ?

**E. C.** : Pourquoi pas ? Il y a là une radicalité qui me semble intéressante et qui nous contraint à avoir un avis également... radical

## **BERNARD-MARIE KOLTES**

**9 avril 1948** Naissance à Metz. Un père officier souvent absent pour cause de guerre (Indochine, Algérie).

« Les rapports entre père et fils, et plus généralement tous les rapports de famille, répondent pour moi à une fatalité indépendante de toute racine psychologique. »

**1958** Education par les jésuites.

**1967** S'inscrit dans une école de journalisme, dont il ne suit que très rarement les cours. Décide de ne jamais travailler.

**1968** Voyage aux Etats-Unis (New-York) ; il ne cessera d'y séjourner et d'y écrire.  
« J'irai m'allonger au soleil à central Park sans idées noires, et plein d'idées noires. Puis je descendrai à Broadway pour aller à mon bar préféré « Peter Rabbit » : un lieu que j'aime plus que mon lit, que le ventre de ma mère, ou il me pousse des racines sous les pieds... C'est sur les quais de l'Hudson. Et après, ivre de coca, de whisky, de sourires, d'images de romans de Jack London, je vais au bord de l'eau, les docks à droite... Je suis en train de créer à l'intérieur de moi des besoins et des accoutumances qu'il me sera difficile de satisfaire ailleurs. Peut-être suis-je né pour habiter une chambre au-dessus de « Peter Rabbit » dans l'extrême West Side de Manhattan, New-York. »

**1970** Première vraie émotion théâtrale avec Maria Casarès dans *Médée* adaptée par Jean Vauthier, mise en scène Jorge Lavelli. Il entre en tant qu'élève régisseur, « pour la bourse » dira-t-il, à l'Ecole du TNS. Intérêt marqué pour la lumière.

**1971** Ecrit et met en scène *Procès-Ivre*, d'après *Crime et Châtiment* de Dostoïevski.

**1973** Voyage en URSS, poussé par sa passion pour les auteurs russes.

**1974** Adhère au Parti Communiste et milite jusqu'en 1978.  
Commence à s'intéresser aux romanciers sud-américains.

**1976** Ecrit son roman *La fuite à cheval très loin dans la ville*.

**1977** Première commande puis création par Bruno Boëglin à Lyon, au Théâtre de l'Eldorado, de *Sallinger*, pièce inspirée des nouvelles de l'écrivain J.D. Salinger.

**1978** Voyage à travers l'Amérique latine. Découverte de l'Afrique et séjour au Nigéria.

**1979** Début des années parisiennes ; se lie avec des écrivains comme Copi, qui habite comme lui entre la place Blanche et Pigalle.

**1980** Première publication de *La nuit juste avant les forêts* et *Combat de nègre et de chiens* par les éditions Stock collection « Théâtre ouvert ».

**1983** début de la collaboration avec Patrice Chéreau qui crée *Combat de nègre et de chiens* au Théâtre des Amandiers à Nanterre.



1984 Publication de son roman *La fuite à cheval très loin dans la ville* aux Editions de Minuit.

1986 création de *Quai Ouest* par Patrice Chéreau à Nanterre.

1987 Création à Nanterre de *Dans la solitude des champs de coton* par Patrice Chéreau.

1988 traduction de la pièce de Shakespeare *Le conte d'hiver* mis en scène par Luc Bondy à Nanterre.

Patrice Chéreau met en scène *Le retour au désert*.

15 avril 1989 Bernard-Marie Koltès meurt du sida à l'âge de 41 ans.

1990 Peter Stein met en scène *Roberto Zucco* à la Schaubühne

1991 Parution de *Prologue*, roman inachevé.

1991 Parution de *Sallinger*, les Editions de Minuit décident la publication de toutes les œuvres de jeunesse.

## Bibliographie Œuvres de Bernard-Marie Koltès

### Théâtre

*Les Amertumes*, 1970, inédit

*La Marche*, 1970, inédit

*Procès-Ivre*, 1971, Editions de Minuit

*L'Héritage*, 1972, inédit

*Récits Morts*, 1973, inédit

*Des Voix Sourdes*, 1974, inédit

*Sallinger*, 1977, Editions de Minuit (1995)

*Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, 1974, inédit

*La Nuit juste avant les forêts*, 1977, Editions de Minuit (1988)

*Combat de nègre et de chiens*, 1980, Editions de Minuit (1990)

*Quai Ouest*, Editions de Minuit (1985)

*Tabataba*, 1986, in *Roberto Zucco*, Editions de Minuit (1990)

*Dans la solitude des champs de coton*, Editions de Minuit (1990)

*Le Retour au désert*, Editions de Minuit (1988)

*Roberto Zucco*, 1988, Editions de Minuit (1990)

### Traduction

*Le Conte d'hiver* de Shakespeare, Editions de Minuit (1998)

### Récits

*La fuite à cheval très loin dans la ville*, 1976, Editions de Minuit (1984)

*Prologue*, Editions de Minuit (1991)

## ELISABETH CHAILLOUX

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le Théâtre de la Balance.

Mises en scène

*La surprise de l'amour de Marivaux*, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984

*Le paradis sur terre* de Tennessee Williams, création au Théâtre de l'Aquarium puis reprise au Festival d'Avignon et au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Mises en scène avec Adel Hakim

*Alexandre le Grand* de Racine, création au Théâtre de la Tempête, 1987.

*Les fruits d'or* de Nathalie Sarraute, création au Théâtre Paris-Villette, 1991.

En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

*Par les villages* de Peter Handke, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1992.

*Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1993, reprise et tournée en Hongrie, Canada et aux Etats-Unis.

*La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994, reprise en octobre 1994 et tournée en France.

*L'Île des Esclaves* de Marivaux, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1996, reprise en octobre 1994 et tournée en France.

*Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1997, reprise en octobre 1997.

*Une lune pour les déshérités* d'Eugene O'Neill, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1998 et tournée en France.

*La vie est un songe* de Pedro Calderon de la Barca, création Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2001 reprise en novembre 2001.

*Inventaires* de Philippe Minyana, création au festival de Pau, 2001 et reprise en mars 2002 à Ivry.

spectacles musicaux avec Serge Hureau

*A Yasmina* - Cité Universitaire, 1986

*A Béranger* - Printemps de Bourges, 1992 et Francfolies.

*Au bon petit Charles* - création au festival de Céret, septembre 1997

*Green* Serge Hureau chante Rimbaud et Verlaine

création chanson du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, février-mars 2000

Depuis 1986 elle dirige régulièrement des ateliers sur le thème *Tragédie et Modernité* : ateliers sur Racine ; ateliers sur des auteurs contemporains : Peter Handke, Botho Strauss, Nathalie Sarraute, Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana, Pier-Paolo Pasolini, Tennessee Williams, Shakespeare, Sarah Kane, Steven Berkhoff, Normand Charette, Catherine Anne.

scénographe et créateur de lumière

il a travaillé ces dernières années avec

Claude Buchvald, *Tête d'Or* - Paul Claudel, *Théâtre des Bouffes du Nord*

*L'Opérette Imaginaire* - Valère Novarina, *Festival d'automne, Festival d'Avignon*

Elisabeth Chailloux, *La Vie est un Songe* - Calderón, *Théâtre des Quartiers d'Ivry*

Adel Hakim, *La Toison d'Or* - Bichkek (Kirghizistan)

*François d'Assise* - Joseph Delteil, *Théâtre de Passage (Suisse)*

Valère Novarina, *L'Acteur Fuyant Autrui, Israël, Théâtre de Châtillon, La Mousson d'été*

*169 ans déjà mon amour!* Lettres de J.Drouet à V.Hugo - Anne de Broca, *CDN de Montreuil*

Christian Germain, *Cabaret Céleste* - Noëlle Renaude, *Théâtre Antoine Vitez*

Emmanuel Demarcy-Mota, *Marat Sade* - Peter Weiss, *Théâtre de la Commune*

Mehmet Ulusoy, *Woyzeck* - G.Büchner, *Théâtre National d'Istanbul*

Yves Collet a reçu le **GRAND PRIX DE LA CRITIQUE 2002**

pour la scénographie et la lumière de *Six personnages en quête d'auteur*

mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota, *Théâtre de la Ville*

les spectacles dans lesquels il collabore pour la saison 2002/2003

*Inventaires* - Philippe Minyana, mise en scène Elisabeth Chailloux

*Airs de Famille* - Anna-Magdalena Bach, mise en scène Anne Dubost

*Studio Théâtre Opéra Bastille, Théâtre du Renard*

*Les Mimosas d'Alger* - Richard Demarcy, *Théâtre National d'Alger, TILF*

*Rue du Soleil* - création Théâtre de l'Ombrelle, *Maison des Arts de Créteil*

*Les Jumeaux Vénitiens* - Goldoni, Adel Hakim, *Théâtre des Quartiers d'Ivry*

*Lettres aux acteurs* - Valère Novarina, mise en scène Philippe Lanton

*Théâtre National d'Alger, L'Avant Moderne Parisien, La Filature (Mulhouse)*

*Le Diable en Partage*, en diptyque avec, *L'Inattendu*- Fabrice Melquiot

mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota, *Théâtre de la Bastille, Comédie de Reims*

### **CLEMENCE BARBIER**

Atelier Théâtral d'Ivry 2001 et Atelier volant du Théâtre National de Toulouse 2003

Théâtre avec Sébastien Bournac, *L'Héritier du village* de Marivaux, *Pylade* de P.P. Pasolini, Jacques Nichet *La veille de ne jamais partir* d'après F. Pessoa, et Christian Germain *Chers Parents* d'après Hervé Guibert.

### **STÉPHANIE CORREIA**

Conservatoire d'Art Dramatique de la Courneuve, Maîtrise Pratique des Arts du Spectacle à l'Université de Paris VIII

Théâtre en Angleterre, assistanat à la mise en scène et comédienne avec la compagnie Theatre West à Bristol *La Cantatrice Chauve* de Ionesco et *Les Bonnes* de Jean Genet. Mise en scène et comédienne *Not I* de Beckett.

Théâtre en France, mise en espace et comédienne *Chambres* de Minyana, mise en scène et comédienne *Mamie Ouate en Papoâsie* de J. Jouanneau (théâtre et marionnettes).

### **DANIEL DUBLET**

Co-fondateur en 1967 du Théâtre du Chêne Noir (Avignon).

Théâtre avec Gérard Gélas *Aurora*, *Miss Madona*, *La Befana*, Jean Bois *La Vie en douce*, *L'Eperdue*, Didier Georges Gabily *Tambours dans la nuit* de B. Brecht, Jérôme Savary *La femme du boulanger* de M Pagnol, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Daniel Benoin *Autant en emporte le vent*, Elisabeth Chailloux *Une Lune pour les deshérités* de Eugène O'Neill, Philippe Uchan *Naïs* de M Pagnol.

Au cinéma avec Agnès Varda *Jacquot de Nantes*, Aki Kaurismaki *la Vie de Bohème*, Romain Goupil *Maman*, Jacques Rouffio *l'Orchestre Rouge*, Christine Pascal *Adultère mode d'emploi*.

### **DAVID GOUHIER**

Ecole Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S.

Théâtre avec Jean-Pierre Vincent *Karl Marx*, *Théâtre inédit* d'après Shakespeare, J. Derrida, K. Marx et B. Chartreux, *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Lorenzaccio* de Alfred de Musset, Cie les Fous du Roy *La jalousie du barbouillé* de Molière, Joël Jouanneau *Lève-toi et marche* d'après F.M. Dostoïevski, Claude Buchvald *Tête d'Or* de Claudel, Jean-Claude Fall *Hercule Furieux*, *Hercule sur l'Œta* de Sénèque, Adel Hakim *Thyeste*, *Les Troyennes*, *Agamemnon* de Sénèque,

### **ZAKARIYA GOURAM**

ENSATT.

Au théâtre avec Marianne Clévy *Les Innocents* de Jules Vallès, Jacques Oursin *Ni bon ni méchant* de Fassbinder, E. Oger *Bal trap* de Xavier Durringer, Quentin Baillot *Corps et Exécuteur 14* d'Adel Hakim, Christiane Cohendy dans *Still life* de Emilie Mann.

Au cinéma *Zonzon* de Laurent Bouhich, *Plus qu'hier moins que demain* de L. Achard, *Le mariage en papier* de Stéphanie Duvié, *Avant l'oubli* d'Augustin Burger.

### **NATACHA KOUTCHOUMOV**

ENSATT promotion 1997.

Au théâtre avec Adel Hakim dans *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, *Les deux Gentilshommes de Vérone* de William Shakespeare et *Quoi l'Amour* de Roland Fichet, *Les Jumeaux vénitiens* de Carlo Goldoni, avec Maria Zachenska dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, avec Guy Freixe dans *Le triomphe de l'Amour* de Marivaux, Roman Kozak *Cinzano* de Ludmila Petrouchevskaïa.

### **STEPHANIE SCHWARTZBROD**

Ecole du Théâtre National de Chaillot 1988.

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique promotion 1991.

Théâtre avec Michel Didym et Charles Berling *Succubation d'incube*, Alain Ollivier *A propos de la neige fondue* de Dostoïevski, Alfredo Arias *Les escaliers du Sacré-Cœur* de Copi, François Rancillac *Ondine* de Giraudoux, Stanislas Nordey *Bête de style* de Pasolini, *La légende de Siegfried* de Stanislas Nordey, Gilbert Rouvière *La Dispute* de Marivaux, Bernard Sobel *Three Penny Lear* de Shakespeare, Stuart Seide *Henri IV* de Shakespeare, Yves Beaunesne *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, Frédéric Fisbach *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, *Tokyo Notes* de Oriza Hirata, Olivier Werner *Les revenants* d'Ibsen, Jacques Nichet *Casimir et Caroline* Odön von Horvath, *Les cercueils de Zinc* de Svétlana Alexeievitch, Arthur Nauziciel *Le Malade Imaginaire* de Molière.

### **CHARLIE WINDELSCHMIDT**

Ecole Florent et ENSATT promotion 1996.

Théâtre avec Antoine Scotto *Outrage au public* de Peter Handke, Aurélien Recoing *Platonov* de Tchekhov, Adel Hakim *Suzanne* et *Quoi l'amour* de Roland Fichet, *Thyeste*, *Les Troyennes*, *Agamemnon* de Sénèque, *Les Deux gentilshommes de Vérone* de Shakespeare, Elisabeth Chailloux *La vie est un songe* de Calderón, Roland Fichet pour *Les naissances ou le chaos du nouveau*.

Metteur en scène il a monté *Kabaret Dérézo* de Stéphanie Tesson et Roland Fichet, *Débordement I – Tombeau chinois* de Roland Fichet, *K.K.* de Paul Keineg, *Débordement II – Là d'où je vais* de G. Auffray, *1901 – 2001* de R. Montserrat, *La caverne des fous* d'après *La jalousie du barbouillé* de Molière, *l'Ange de la mort* de Jan Fabre, *Paper Men* triptyque autour du papier : *Lùbia*, *Idoscope*, *Mask*.